

Les colonies d'habitation en Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **28 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124495>

Nutzungsbedingungen

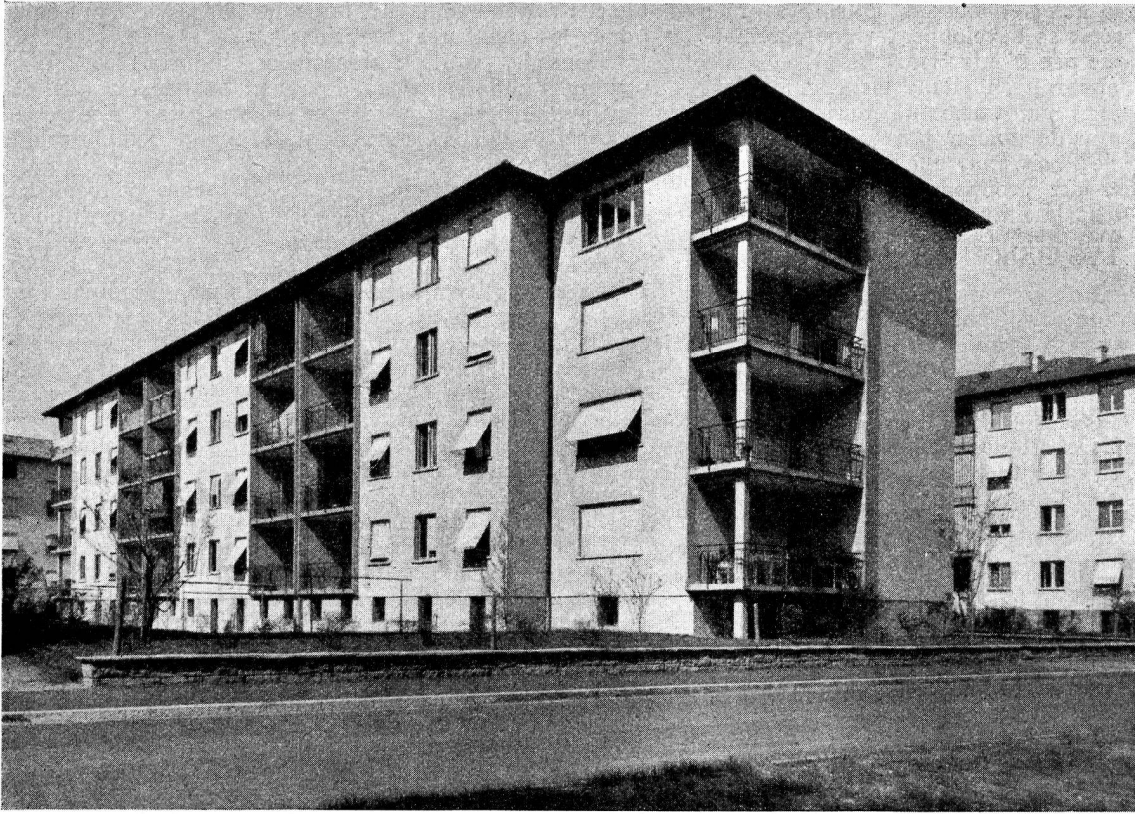
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Colonie municipale d'habitation « In der Klosterreben », Bâle 1944-1948. O. et W. Senn, A. et K. Doppler, architectes.

LES COLONIES D'HABITATION EN SUISSE*

Le grand mouvement coopératif de construction qui a transformé si profondément le visage de nos villes suisses, de 1940 à 1950, a trouvé en Julius Maurizio, architecte, un historien et un critique dont l'ouvrage devrait être dans les mains de tous ceux qui, en Suisse et à l'étranger, s'occupent de la question du logement. Pour mieux faire sentir toute la valeur de cette « somme », nous donnons ci-après un bref aperçu de la préface et de l'étude à laquelle M. Maurizio s'est livré à ce sujet. Il faut noter tout d'abord que l'ouvrage ne comporte pas moins de cinq cent cinquante illustrations et plans de toutes les réalisations pouvant présenter quelque intérêt, bâties en Suisse pendant cette période d'activité si intense, qui n'a pris fin qu'avec la suppression des subventions fédérales à la construction de logements, pour faire place à une activité d'inspiration plus libérale et aussi, il faut bien le dire, moins ordonnée. Voici donc quelques extraits de ces textes :

« La période de 1940 à 1950 n'est pas seulement caractérisée, du point de vue des colonies d'habitation, par les seuls facteurs quantitatifs. Si l'on considère quelques

exemples de colonies d'habitation telles que celles de « Sunnige Hof » (Schwamendingen 1943), « Gwad » (Wädenswil 1943), « Bethlehemacker » (Berne 1943), « Jakobsberg » (Bâle 1944-1945), « Im Herrlig » ou « Burriweg » (Zurich 1946, respectivement 1947-1948), « Kannelfeld » et « Entenweid » (Bâle 1948-1951), et d'autres encore ailleurs en Suisse, il est intéressant de constater combien leurs tendances sociales, économiques, techniques et architecturales sont variées. C'est pourquoi il paraît utile de jeter un regard sur ces réalisations, et d'examiner quelles sont les tendances du développement des colonies d'habitation en Suisse.

» Si l'accent est porté sur la période de 1940 à 1950, et non sur les années d'avant guerre, c'est que celle-ci est particulièrement riche en enseignements. Avec l'Exposition nationale suisse de 1939 à Zurich prit fin une ère qui peut être caractérisée par le grand effort de l'initiative privée dans le domaine de la construction de logements.

* Julius Maurizio. « Die Siedlungsbau in der Schweiz. Les colonies d'habitation en Suisse ». Editions d'architecture, Erlenbach-Zurich.

Les années d'après guerre ne furent pas seulement une époque au cours de laquelle l'activité de la construction fut fort entravée par des restrictions de toute nature, mais elles provoquèrent la recherche de solutions nouvelles au problème du logement. Vint alors une période pendant laquelle l'essor des colonies d'habitation fut extraordinairement grand, non seulement grâce à l'initiative privée, mais aussi grâce à l'initiative des communes, des cantons et de la Confédération. C'est ainsi que naquit la notion d'œuvres collectives qui, plus qu'elles n'apportent leur contribution à la lutte contre la pénurie de logements, cherchent bien davantage à répondre aux besoins divers de la population. Ces œuvres, par leur composition et leur adaptation au site, soit sous forme d'unité à caractère villageois, soit à la périphérie des villes sous forme de quartiers distincts et fermés, constituent véritablement des éléments de ce qu'il est convenu d'appeler un urbanisme moderne.

» Le caractère des colonies d'habitation en Suisse de ces dix dernières années est le reflet des efforts accomplis dans les domaines spirituel, social et économique, et celui de

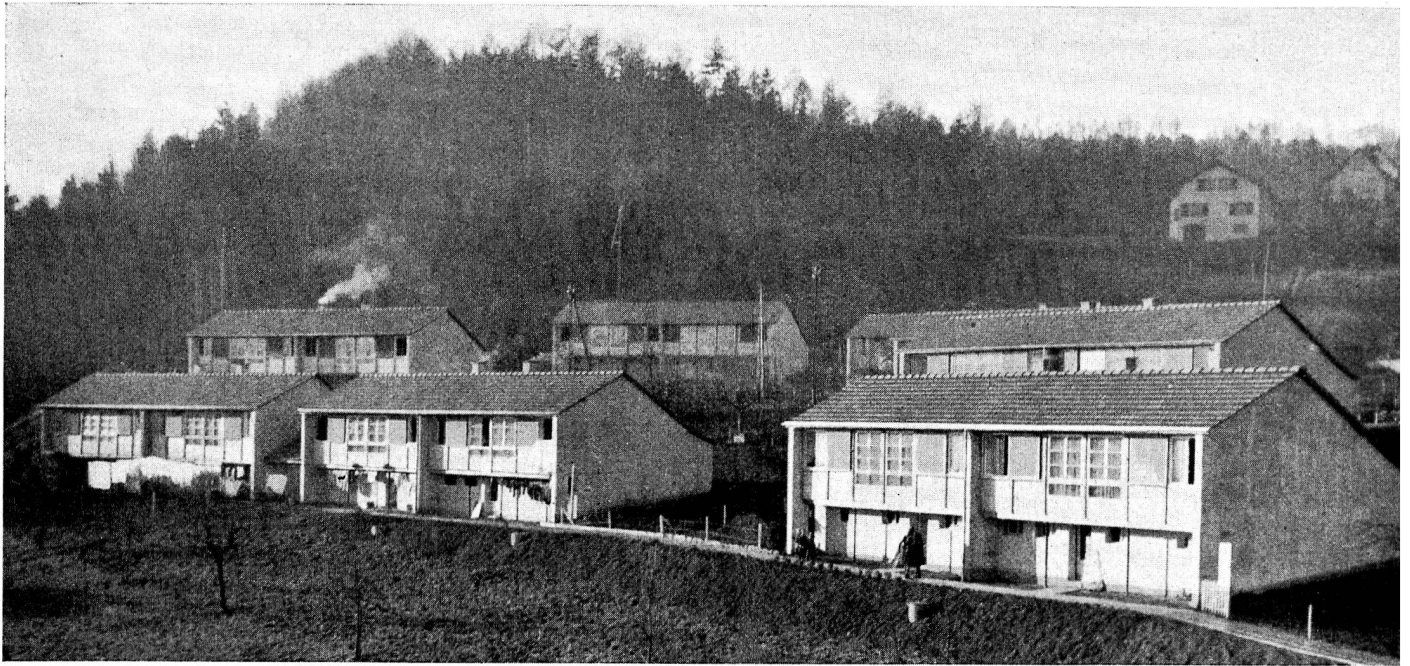
l'application des techniques modernes. Lorsque les procédés de construction s'inspirent de ceux du passé, les colonies sont influencées de manière plus ou moins marquée par les facteurs régionaux. Si ces derniers font défaut, il n'en naîtra pas moins souvent des compositions modernes, fraîches et faisant appel aux matériaux modernes. Ces deux tendances ont donné de bons résultats et peuvent être toutes deux typiquement suisses. Ce ne sont pas les formes de toits ou d'autres détails qui caractérisent les colonies d'habitation de notre pays, mais bien davantage leur diversité, le groupement de différents types de maisons, le renoncement à l'emploi trop poussé d'éléments normalisés et le travail consciencieux des architectes et des entrepreneurs. »

Après une étude historique très poussée, où sont examinés tous les aspects de l'urbanisme suisse, l'auteur poursuit :

« Notre économie nationale est caractérisée par ses éléments justement différenciés et gradués dans leur importance. A côté des grandes exploitations industrielles se maintiennent de plus petites, de même qu'un artisanat

Colonie municipale d'habitation « Im Herrlig », Zurich 1946. Aeschlimann et Baumgartner, Schaer et Gisel, architectes.





Colonie pour familles nombreuses « Kohlenrain », Horgen 1947-1948. H. Escher et R. Weilenmann, architectes.

viable ; jusque dans les vallées les plus retirées, la paysannerie lutte pour la défense des us et coutumes qui lui sont particulières. La multiplicité des types d'habitations paysannes et bourgeoises que l'histoire fit naître est encore accrue du fait des données topographiques fort diverses. Cette diversité a donc des fondements historiques et sociologiques et doit être considérée comme un fait heureux à l'image de notre pays.

» Dans de nombreux cas, nous sommes redevables à l'initiative privée de réalisations remarquables. Toutefois son intervention, sur le plan de l'habitation, eut un effet préjudiciable pendant de longues années (de 1850 à 1920 environ). En effet, les intérêts privés sont le plus souvent placés avant les considérations d'ordre hygiénique et esthétique. Le caractère uniquement financier et spéculatif des « casernes » locatives construites dans des quartiers à l'ordonnance géométrique ne fut au début atténué par aucune mesure des pouvoirs publics. Bien au contraire, les plans d'aménagement établis à l'époque par des ingénieurs plus soucieux de calculs que d'urbanisme véritable soutenaient la tendance des entreprises privées d'utiliser au maximum, et sans égard, le sol des villes. Lorsque l'on constata à quels résultats néfastes et peu lucratifs ont conduit ces procédés, il était déjà trop tard. Lorsque nous nous promenons au travers des quartiers créés avec méthode et système dans certaines de nos villes, nous ne pouvons nous empêcher de constater avec regret combien d'occasions furent manquées de s'inspirer de cette ordon-

nance et combien nous devons être reconnaissants à des Camille Martin, Hans Bernouilli, Albert Bodmer, véritables pionniers d'un urbanisme sain et vivant.

» La colonie coopérative s'est fortement développée ces dernières années, et cela tout particulièrement dans les grandes villes suisses, qui doivent un grand nombre de colonies à la coopération fructueuse entre des maîtres d'ouvrage avisés, des architectes capables et des pouvoirs publics compréhensifs. La construction de logements d'utilité publique, née de l'idée de l'entraide entre personnes à revenus modestes, est devenue un facteur important de la politique sociale progressiste. Elle contribue à élever le niveau de vie de larges couches de la population en mettant à leur disposition des logements sains et bon marché. »

L'auteur nous donne ensuite quelques statistiques sur les colonies d'habitation. La forme et l'organisation du logement, l'unité d'habitation organique, l'étude des plans d'aménagement de quelques réalisations importantes, les particularités régionales des colonies d'habitation en Suisse, enfin les comptes rendus détaillés et clairement présentés de tout ce qui s'est construit en Suisse à cette époque complètent un ouvrage documentaire dont aucun organisateur, administrateur, constructeur, architecte ne pourra se passer, et où le public lui-même trouvera le plus vif intérêt, comme en témoignent les illustrations que les Editions d'architecture ont bien voulu mettre à notre disposition.